



Journal du Kriya Yoga

d e B a b a j i

Éditorial

Voir la Manifestation de la Grâce

par M. G. Satchidananda

Ils ne savent pas l'étendue de la grâce qui prévaut partout

Ils ne réalisent pas comme la grâce devient ambrosie quand on en fait l'expérience

Ils ne considèrent pas les cinq fonctions subtiles de la grâce

Ni ne réalisent que la grâce devient les yeux qui contemplent partout

- Tirumandiram 1798

Nous sommes tous des voyageurs dans ce monde, souff-

rant des défauts de notre nature humaine, nos esprits entachés par l'ignorance de l'égoïsme, du karma et de l'illusion. Quand cette souffrance nous transforme en chercheurs du vrai, du bon et du beau, nous cherchons la connaissance qui supprime de telles taches et nous apporte la béatitude. La littérature sacrée du monde entier nous fournit une telle connaissance. Si le but de la connaissance est d'éliminer la souffrance

humaine, alors cette connaissance qui l'élimine complètement est en effet la plus grande connaissance. La littérature sacrée nous dit que Dieu nous aime et que c'est par Sa Grâce que nous réussissons à surmonter notre souffrance humaine et à trouver le vrai, le bon et le beau. Alors qu'est-ce que cette Grâce?

La Grâce, contrairement au karma, n'est pas méritée. Elle ne dépend pas de si nous avons fait quelque chose de bien en particulier. La Grâce est la réponse du Seigneur à l'aspiration de l'âme, à son appel, en vue de devenir libre des marques de l'égoïsme, des mauvaises habitudes et de l'illusion, en vue de transcender les divisions créées par l'esprit et de se réunir avec le Seigneur. Tirumular nous dit dans son œuvre monumentale, le Tirumandiram, que puisque le Seigneur aime les âmes, Il accomplit cinq actions pour que les âmes puissent être purifiées de ces marques, connues sous le nom de malas. En purifiant de la sorte, la Grâce révèle le Vrai, le Bon et le Beau.

à l'intérieur

1. Éditorial : « Voir la manifestation de la Grâce », par M. G. Satchidananda
3. « La Kumba Mela et ses ascètes » : Pourquoi un pèlerinage n'est pas un voyage touristique, par M. G. Satchidananda. Troisième partie
6. « Faites ce que vous aimez et l'argent suivra » par M. G. Satchidananda
8. Vente d'une nouvelle édition monumentale du Tirumandiram
9. Nouvelles et notes



Publié trimestriellement par Les Éditions Kriya Yoga de Babaji Inc.

196, rang de la Montagne, C.P. 90

Eastman (Québec) Canada J0E 1P0

Tél. : 450-297-0258; téléc. : 450-297-3957

Courriel : info@babajiskriyayoga.net Internet : www.babajiskriyayoga.net

Suite à la page 2

Éditorial (suite)

La Grâce et les Cinq Actions du

Le verset ci-dessous du Tirumandiram nous dit que la Grâce est le seul but des cinq actions du Seigneur. Ces cinq actions sont la création, la préservation, la destruction, l'obscurcissement et l'octroi de la grâce elle-même.

Le Seigneur crée le monde pour que l'âme puisse recevoir un corps et règle ses désirs karmiques, apprenne par expérience et grandisse en sagesse. Le Seigneur préserve de nombreuses relations que l'âme apprécie dans le monde pour que l'âme puisse apprécier le fruit de ses actions. La destruction du corps permet à l'âme de se reposer de la distraction et de la souffrance du monde. L'obscurcissement voile la véritable identité de l'âme comme pure conscience, et oblige l'âme à devenir une chercheuse du vrai, du bon et du beau. La cinquième action, la Grâce, pénètre donc entièrement les actions du Seigneur, et exprime l'amour du Seigneur pour l'âme. En tant que mystique, quand on réalise cela, on devient conscient du Seigneur en soi, comme l'Observateur Éternel de tous les différents drames du monde. On voit le Seigneur partout. On voit que tout est Son action.

Dans la grâce l'âme est formée, dans la grâce elle grandit

Dans la grâce elle meurt et repose et est obscurcie

Elle est nourrie avec la béatitude de l'ambrosie qui est la grâce

Dans la grâce mon Nandi est entré dans la chambre intérieure.

- Tirumandiram verse 1799

Comme on abandonne la perspective de l'ego à celle de l'âme ou du Témoin, on voit que la grâce du Seigneur est toute pénétrante. Comme les impuretés, les "taches" mentionnées plus haut sont éliminées, on réalise qu'il n'y a rien d'autre que le Seigneur. Mais qui est le Seigneur ? Tirumular et d'autres Siddhas ont généralement évité de limiter Celui qui est sans limites, avec des définitions. Au plus, ils diraient que le Seigneur est sat chit ananda: Etre absolu, Conscience absolue, Béatitude absolue. Et parce que les âmes sont des consciences individualisées, une fois purifiées, "elles deviendront Siva". Cela exprime le mahavakaya ou la grande parole des Siddha: "jiva (l'âme individuelle) devient Siva." Ce processus de devenir perfectionné ou divin arrive alors que l'individu fait l'expérience, au travers de ses organes des sens, d'un panel de goûts et d'aversion, y devenant à la longue indifférent, et développe la sagesse née de l'équanimité; en compagnie des sages, les servants du Seigneur dans ce monde, une nouvelle croissance s'ensuit.

Dans la grâce l'âme est formée, dans la grâce elle grandit

Dans la grâce elle meurt et repose et est obscurcie

Elle est nourrie avec la béatitude de l'ambrosie qui est la grâce

Dans la grâce mon Nandi est entré dans la chambre

intérieure.

- Tirumandiram verse 1800

Ici, Tirumular nous affirme que c'est par Sa grâce que le Seigneur occasionne la naissance de l'âme dans le monde; dans Sa grâce il occasionne le soutien de l'âme dans un corps, sa croissance dans l'expérience au travers d'un corps physique et des organes sensoriels; c'est seulement par Sa grâce que l'âme incarnée meurt et se repose du cycle de la naissance et de la mort. C'est seulement par Sa grâce que l'âme incarnée est sujette à l'obscurcissement avec toute sa confusion et sa distraction, pour que l'on puisse Le chercher au-delà des dualités de l'attachement et de l'aversion.

Mais on peut aussi expérimenter la grâce de Dieu dans Sa cinquième activité: la Grâce elle-même, qui est décrite ci-dessus comme une béatitude aussi délicieuse que l'ambrosie, et un état de grâce persistant. Cela arrive quand le Seigneur, parce qu'il aime l'âme, entre dans la "chambre intérieure", le cœur spirituel, qui devient accessible, et la guide depuis l'intérieur comme guru. Les sages disent: "Le Guru, Dieu et le Soi sont un."

De la dualité à la non-dualité

C'est Sa grâce qui m'a mis dans l'attachement, c'est la grâce

Qui m'a libéré des liens de l'attachement; dans cette alliance

C'est Sa grâce qui m'a procuré la libération; dans cette union de

Liens c'est Sa grâce qui a formé l'état de non-différence.

- Tirumandiram verse 1802

Nous sommes attachés à tant de choses: des possessions, des relations, des statuts, des confort physiques. Et quand elles sont cassées, perdues ou se terminent, nous souffrons follement, surpris qu'elles n'aient pas duré! Mais rien ne dure. Tout est impermanent. Alors si l'on cherche et investit ses espoirs et ses rêves dans des choses qui ne durent pas, on est certains d'être déçus et finalement de souffrir quand viendra leur perte. Et bien avant qu'ils ne soient perdus, on souffre de la peur de leur perte. De la même manière on souffre des aversions, de ces choses que l'on n'aime pas, des peurs, des doutes, des critiques, ou l'on est même mis en colère par cela. Par conséquence, on est pris dans un cercle sans fin de goûts et d'aversion. Par la grâce du Seigneur, on commence à échapper à la dualité des préférences, au piège de l'ego, et on trouve un état d'équanimité, indifférent aux désirs du corps vital, à ses peurs, émotions et impulsions. Avec aspiration, on peut même allier le vital avec l'aspiration de l'âme pour le vrai, le bon et le beau. On voit ce que les Siddhas ont nommé "Civam" ou la "bonté" en toute chose. On transcende la dualité de l'esprit: aimer et ne

Suite à la page 3



La Kumba Mela et ses ascètes ou pourquoi un pèlerinage n'est pas un voyage touristique ? (Partie 3)

par M. G. Satchidananda

Dans notre dernière édition du journal, nous nous sommes arrêtés sur l'ordre des ascètes appelés Bairagis, dévots de Ram, Krishna et Vishnu. Les ascètes Vaishnava sont connus comme étant les Bairagis. Ils portent le blanc. Leur tilak ou marque sur le front est une variation de trois lignes verticales tracées avec de la cendre. Leurs cheveux peuvent être longs, emmêlés, et ils ne sont pas rasés de près. Nous avons parlé des quatre sampradayas principaux ou ordres des Baraigis.

Les Bairagis suivent la voie de la dévotion du Seigneur ou bhakti, s'exprimant à travers les chants (kirtan), la répétition de mantra (japa), le pèlerinage (yatri) et le culte (puja). Il y a cinq stades envers le Seigneur qui accompagnent de telles expressions : (1) Srngata (amour érotique) dans lequel les ascètes s'identifient avec Sita amoureuse de Rama, allant même jusqu'à porter des vêtements féminins. (2) Sakhya (amicalement), (3) Vatsalya (l'amour parental) dans lequel les ascètes tiennent une image de Rama sur leurs genoux, (4) Dasya (servitude) et Santa (béatitude) qui implique le calme et l'équilibre pour atteindre le samadhi. Une branche, les Tapasis sakha (ou la branche de pénitence) fondée par Pavahari Krishnadasa, un ancien Natha yogi, pratique une pratique rigoureuse de Yoga. Mais pour la plupart des ascètes, leur pratique spirituelle consiste en la répétition des mantras, la vénération d'une divinité et la lecture et le chant de textes sacrés comme le Ramayana. Dans leurs centres, ils doivent aussi s'occuper de la cuisine, du jardinage, de l'entretien du temple et de

soutenir les vieux sâdhus. Les Mahants se chargent des logements, de la nourriture et du maintien de l'ordre.

Les ordres de militants ou les akhands se sont formés à la fin du 18ième siècle, en réaction au conflit avec les ordres des militants shivaïtes. Cela inclut les Nagas ou les ascètes nus. De nos jours, on peut les voir dans les processions, marchant derrière de grandes bannières à cinq couleurs qui contiennent les insignes de leur armée (ani) : L'image de Hanuman, le roi des singes, d'un côté et le soleil de l'autre côté. L'insigne des Ramanandis est un pot à l'envers (kalasa). L'insigne des trois autres sectes est l'aigle divin (Garuda).

On peut voir ces bannières déployées aux entrées de chacun des différents camps des akhands Bairagis. L'heure des repas y est annoncée avec les chants de « Hari Hara » ou « Vishnou Siva » comme signe de bienvenue.

Une de ces sectes, Madhva Gaudiya Caitanyaites, vénère Krishna et Radha, et leur précepteur Caitanya, le remarquable ascète du Bengale au 15ième siècle, a développé un grand centre à Vrindavan avec l'aide de ses six swamis disciples. Il est vénéré par ses adeptes jusqu'à nos jours comme un avatar de Radha et Krishna. La secte de Hare Krishna Caitanya réclame son affiliation à Madhava bien que leur divinité, leurs observances et leur foi soient très différents. La majorité des adeptes de Caitanya se trouve dans les

Suite à la page 4

Éditorial (suite)

pas aimer, avoir et perdre, la gloire et la honte, la louange et le blâme, la joie et la tristesse.

Voir la manifestation de la Grâce

Donc nous n'avons pas besoin de souffrir davantage, de posséder davantage, de réussir davantage, d'expérimenter davantage, de faire davantage, pour trouver le bien être, et même pour trouver la Grâce du Seigneur... Mais nous avons besoin d'aspirer. L'aspiration, la flamme de l'enthousiasme spirituel pour aller au-delà des paires d'opposés, des préférences de l'ego, et pour transcender les limitations du mental, ouvrira la porte du cœur à l'amour, purifiera les marques de notre nature humaine, et nous permettra de voir que Dieu aime chacun d'entre nous au travers de toute action, à la fois grande et petite. Nourrissez cette flamme en y jetant tout ce qui est égoïste, tout ce qui résiste à la descente du "vrai", du "bon" et du "beau". Nourrissez cette flamme en consacrant chaque action par la per-

spective tranquille de l'Éternel Témoin. Nourrissez cette flamme en calmant votre mental, en vous tournant vers l'intérieur, et en écoutant intuitivement l'orientation pour résoudre toute difficulté, confusion, toute résistance au rayonnement du soi apparaissant. Nourrissez cette flamme de la connaissance du fond du cœur que le Seigneur vous aime et qu'il vous guide. Nourrissez cette flamme avec l'appel constant pour la descente de la Grâce omnipotente, qui vous transforme en son parfait instrument. La flamme n'est pas simplement une métaphore pour la conscience, mais elle est aussi l'agent de la transformation elle-même. Quand, par ignorance, tout ce avec quoi tu t'identifies s'en va, ou quand, par sagesse, tout ce que tu n'es pas a été abandonné, que reste-t-il? En offrant tout ce que tu n'es pas dans la flamme de l'aspiration, comme le Témoin de tout cela, tu réaliseras la vérité du mantra Na ma si va ya: Le résultat du sacrifice est la béatitude ou "Siva, Cet Être suprême, Je suis". □



La Kumba Mela (suite)

états d'Assam et Orissa et au Bengal. Ils ont replacé leur propre divinité Radha-Krishna en principal objet de culte. Ils cherchent le salut en allant à Golaka, la demeure céleste de Krishna et Radha qu'ils peuvent continuer à servir. On n'y observe aucune distinction de castes. Les Madhva Gaudiyas comme les Krishna se distinguent par leur chapelet (mala) de trois rangées de tulsi qu'ils portent près du cou. La plupart des ascètes sont habillés en blanc. Certains commencent à porter des vêtements ocres, peut être sous l'influence des moines de la mission de Ramakrishna. Leur tilak sur le front est composé de 2 lignes blanches perpendiculaires qui se rejoignent sur l'arête du nez, d'où un autre trait descend sur l'arête jusqu'au bout du nez. Les noms des ascètes masculins se terminent par Dasa et par Desi, qui signifie servante, pour les noms féminins. Ils admettent les ascètes femmes mais elles vivent séparées des hommes. Il existe plus de douze sous-sections de Madhva Gaudiyas.

Ramananda est considéré comme un opposant par rapport à l'organisation des castes de Ramanuja. Un autre mouvement réformateur important de la secte des Bairagis est la secte des Kabirpanthis, fondée par Kabîr, mort en 1518. Il a dénoncé les idolâtries, les rites et les rituels et il invitait les Hindous et les Musulmans dans son fief. Bhagodas, son disciple, a recueilli ses propos appelés Bijakas. Il occupe la même position chez ses adeptes, que le gourou Grantha Sahed du gourou Nanak et les Sikhs qui ont abandonné les idolâtries au même moment. Kabîr conseillait le régime végétarien, la suppression des produits toxiques, le contrôle des sens et aussi de ne rien attendre des autres. On ne sait pas si la pratique de la secte « Surat-Sabda-Yoga » a été développée par Kabîr ou plus tard. Les ascètes pratiquent la méditation sur la lumière de la conscience et le son divin. Le chef de la secte appelé « Radhaoswami » suit la même pratique et la même doctrine. Alors que le pèlerinage n'est pas encouragé, beaucoup d'ascètes de Kabirpanthis participent quand même à la Kumba Mela. Ils sont reconnaissables à leurs vêtements blancs et à leur bonnet en forme pyramidale avec des ornements blancs. Leur tilak sur le front consiste en deux traits blancs verticaux avec ou sans point, parfois de couleur noire entre les traits. Ils portent un collier fait avec la plante tulsi. Il y a deux ordres d'ascètes. Le plus important à son quartier général à Bénarès, l'autre à Bihâr. Une maison de l'ordre est installée à Chittisgad. L'observance la plus importante des Kabirpanthis est un groupe de prières qui accompagne la vague de lumière, appelé arti, une lampe avec de l'huile et du camphre. Ce rituel a lieu chaque dimanche après le coucher du soleil devant une grande fosse, appelé cauka. Les offrandes variées sont faites puis distribuées aux dévots. Les femmes sont acceptées dans les ordres ascétiques.

Aujourd'hui la secte de Swaminarayana, avec plus de cinq cents ascètes, est une des plus grandes et plus importantes des ascètes Bairagis. Ces dernières années,

on a construit des dizaines d'énormes temples coûteux dans de nombreux pays avec les dons de centaines de millions de disciples. Elle a été fondée par Narayanamuni en 1781, près d'Ayodya. Elle prêche le Vedanta de la philosophie, dite dualiste, de Ramanuja. La doctrine principale est la non violence (ahimsa) et les devoirs à accomplir dans chacune des quatre étapes de la vie (Varnasrama Dharma). Vacanamrta est un recueil de citations écrites par Naryananmuni qui a également écrit un livre appelé Siksapatri pour guider la secte. Ses deux centres principaux se trouvent à Gujarat. Krishna est vénéré dans ses temples mais rien ne s'oppose au culte des cinq déités principales de l'Hindouisme. A côté des ascètes femmes, il existe trois types d'ascètes dans leur ordre : les Brahmacaris qui viennent de la caste des Brahmanes, les sâdhus venant des castes non brahmanes et qui ont supprimé la viande et le poisson dans leur alimentation, et les Pales, non Brahmanes qui n'ont pas renoncé à la viande et au poisson. Les deux premiers portent des robes de couleur ocre. Les derniers ont des ornements blancs. Les Mahants habitent des immeubles magnifiques. Avec les Brahmacaris, ils doivent s'efforcer de collecter des dons pour leur organisation. Le responsable actuel de la secte s'est donné comme but de construire cinquante grands temples dans le monde entier de son vivant. A ce jour, il a réussi pour plus de la moitié.

5. Les autres ordres d'ascètes shivaïtes

A part les ordres shivaïtes décrits dans les deux numéros précédents du journal, il existe d'autres ordres ascétiques de shivaïtes. Nous avons décrit plus haut ceux qui participent aux processions de sâdhus à la Kumba Mela. Les Kumba Mela se déroulent dans tout le nord de l'Inde. En raison de la grande distance avec les autres parties de l'Inde, surtout le sud, et les différentes langues, le sanskrit pour les sectes du nord et le dravidien pour les sectes du sud, la participation à la Kumba Mela d'autres sectes d'ascètes shivaïtes se limite à quelques individus ou petits groupes. En principe, les ascètes de ces sectes ne bougent pas et restent dans les centres monastiques appelés les mutts. Ceux qui sont errants sont appelés les Mahasannidhanas. Leurs abbés sont des experts des Agamas, les Vedas tamouls. Les mutts possèdent beaucoup de biens immobiliers et administrent de nombreux temples. S'ils sont moins nombreux, leur influence sur le plan philosophique est peut être encore plus importante.

Les quatre grands acharyas, Sankara, Ramanuja, Madhava et Vallabha viennent tous du sud. Dans le sud de l'Inde, la religion est orientée vers les temples et les sanctuaires familiaux, alors que dans le nord, elle est axée sur la renonciation ascétique et les monastères. Cette différence s'explique en raison des différentes

Suite à la page 5



La Kumba Mela (suite)

philosophies.

Notre propre tradition du Kriya Yoga de Babaji manifeste le théisme monastique de Tirumular et des 18 Siddhas. Si vous souhaitez en savoir davantage, lisez ce qui est écrit au sujet de ces deux écoles philosophiques dans le volume 10 de notre nouvelle publication, le Tirumandiram. Les membres de la tradition mènent en majorité une vie familiale comme les Siddhas mais peuvent, à un moment donné, décider de renoncer. La pratique du Kriya Yoga de Babaji, avec sa manière de pratiquer le yoga, sa façon de manger et les directives sociales, est une forme d'ascétisme comme cela est expliqué dans la deuxième partie de cet article. L'ordre des acharyas du Kriya Yoga de Babaji est un ordre d'ascètes. Leurs vies sont dédiées à la pratique et à l'enseignement du Kriya Yoga de Babaji.

6. Les autres ordres, les tantrikas, les sâdhus indépendants, les fumeurs de ganja et les mendiants déguisés

Avertissement : beaucoup de participants à la Kumba Mela peuvent faire partie d'ordres moins connus ou bien êtres des renonçants individuels ou encore des mendiants déguisés. Certains sont en quête d'aumônes, de dons et de faveurs en tout genre. Il est nécessaire de faire preuve de discernement si l'on répond à leurs demandes. Il n'y a aucune obligation de donner aux mendiants. C'est un choix personnel. Ce qui se pratique généralement est d'offrir quelques roupies ou du riz soufflé qui est vendu partout dans des sacs plastiques. En règle générale, seuls les mendiants insistent dans leur demande. Les sâdhus, même si ce sont « des mendiants déguisés », n'insistent pas auprès des gens. Ceux qui appartiennent aux ordres, comme décrits dans les parties précédentes, sont en général disciplinés et dignes de confiance, à moins qu'ils ne soient des fumeurs de ganja ou d'autres herbes. Ces derniers sont à éviter.

Une situation plus difficile et potentiellement dangereuse est de sympathiser avec un sâdhu qui vous invite dans son logement. Nous connaissons des pèlerins occidentaux crédules qui ont été drogués, volés et battus par des sâdhus peu scrupuleux, en particulier par ceux qui se présentaient comme des tantrikas indépendants. Ils portent en général des vêtements rouges ou noirs et ils sont seuls ou avec un partenaire. Ils peuvent chercher à prendre votre énergie si vous êtes sous leur influence.

7. Les codes de conduite

La Kumba Mela est une merveilleuse opportunité pour participer à un satsang ou approcher des saints, des sages et des dévots. Cependant, peu parlent les langues européennes comme l'anglais mais chacun est amical et respectueux. Si vous désirez visiter le camp d'un groupe d'ascètes pour assister aux kirtans et aux conférences, asseyez-vous du côté des hommes si vous êtes un homme et de l'autre côté si vous êtes une

femme. En Inde, il existe un code social entre les hommes et les femmes : ils se séparent en public. Les femmes qui se promènent seules sont considérées comme des prostituées. Bien que ces femmes ne fréquentent pas la Kumba Mela, une femme, et en particulier une femme occidentale seule, ne sera pas traitée avec respect. Pour cette raison et pour votre sécurité pendant la Kumba Mela, chacun devra sortir accompagné d'au moins une autre personne. Les femmes ne doivent pas parler aux ascètes hommes. Si vous désirez communiquer avec l'un d'eux, faites-le par l'intermédiaire d'un pèlerin du Kriya Yoga. En agissant ainsi, on vous respectera. Les hommes également ne peuvent s'adresser à une femme indienne directement sauf dans l'exercice de ses fonctions : magasin, hôtel ou tourisme.

Comme les occidentaux mangent de la viande, ils sont considérés comme « impurs » et de la caste des « intouchables ». Par conséquent n'essayez pas de toucher les Indiens, que ce soit pour donner une accolade ou une poignée de main. Toute tentative aura une conséquence déplaisante. La meilleure attitude est de s'asseoir simplement en méditation en présence des saints et des sages. Vous pourrez ainsi recevoir leur bénédiction dans le silence. Voyez la présence du Seigneur en chacun. Honorez-les avec les mains jointes avec le mudra et saluez par « Namaste » qui signifie « je m'incline devant la présence du Seigneur en vous ». Ou bien « Nama Shivaya » s'ils portent le tilak des shivaites, « Jaya Sitaram » ou « Om Narayana » ou bien « Hari Om » pour les Baigaris comme cela est mentionné précédemment. Vous apprécierez de participer aux kirtans des dévots. Si vous photographiez, soyez respectueux des uns et des autres. Certaines personnes ne veulent pas être photographiées, il vaut mieux demander l'autorisation avant. Pendant les bains, ne prenez pas de photos ou bien de loin et très discrètement.

8. Les bains dans le Gange

Le bain dans le Gange étant une des principales activités quotidiennes des indiens qui participent à la Kumba Mela, si vous désirez prendre un bain, il faut être disposé à respecter l'intimité de chacun et apporter des vêtements adéquats et des serviettes. Une longue chemise en coton pour les femmes (pas de maillot de bain) et un short pour les hommes ainsi qu'une paire de sandales en caoutchouc et bon marché n'attirant pas la convoitise pour la sortie du bain.

9. Des livres pour approfondir les philosophies des ordres d'ascètes et des sectes mentionnées précédemment : Suprême joyaux de sagesse de Sankara, les Upanishads, la Bhagavad Gita, les Yogas sutras de Patanjali, les puranas de Siva, l'Avadhuta Gita (Goraknath), le Hatha Yoga Pradipika (Goraknath), le Ramayana, le Srimad Bhagavatam, le Tirumandiram et le magazine Hinduism Today. □



Faites ce que vous aimez et l'argent suivra

par M. G. Satchidananda

J'ai appris récemment que 56 % d'Américains qui sont sur le marché du travail ont été affectés par la crise financière des manières suivantes : ils ont perdu leur emploi; leurs heures de travail ou leur salaire ont été réduits; ils ont été obligés de prendre un travail à temps partiel. Beaucoup de gens craignent également de perdre leur emploi. Plusieurs pays ont été affectés de la même façon. Par exemple, le taux de chômage en Espagne est d'environ 20 %. Les économistes nous disent que la récession est terminée depuis 2009, parce que l'économie redémarre, bien que lentement. Les entreprises engendrent également des bénéfices substantiels. Pourtant, en ce moment même, beaucoup de personnes souffrent d'insécurité financière à cause de la crainte de ne pas pouvoir travailler et de gagner leur vie.

Le yoga est le contraire de faire

Comment le yoga peut-il nous aider à relever ce défi ? Le yoga implique de faire l'opposé de ce que notre nature humaine nous pousse habituellement à faire. Nous aimons le silence au lieu de parler. Nous restons éveillés et alertes lorsque nous fermons les yeux au lieu de dormir. Nous cultivons le calme au lieu de l'agitation, de l'inertie, du doute ou de la confusion. Les yogis ne travaillent pas avec la motivation habituelle incitée par la nature humaine. La nature humaine nous pousse à travailler pour notre survie, pour un statut ou pour avoir les moyens de consommer plus de choses qui peuvent satisfaire temporairement des désirs. En soi, nous travaillons pour satisfaire les besoins de l'égo, qui s'identifie avec le corps, les sens et les mouvements du corps vital et du corps mental. L'agent primaire de l'égo est le corps vital, soit le siège des désirs, des émotions et des impulsions. La plupart de ces mouvements manquent d'intelligence et ils sont simplement des habitudes, connues sous le nom de samskaras, dont la totalité forme notre karma.

Karma yoga

Sachant que notre karma est déterminé par des habitudes, le yogi pratique le karma yoga. C'est le yoga du service désintéressé, non attaché aux résultats de l'action en changeant la perspective de l'égo à celle du Témoin. Pour savoir la différence, demandez-vous dans une situation donnée, « Est-ce que j'ai une préférence ? » Quant aux résultats d'une action particulière. Si vous sentez même la plus légère préférence pour un certain résultat, vous êtes motivé par l'égo. Pour sa part, le Témoin n'a aucune préférence, parce qu'il a la perspective du Soi véritable, qui apprécie Ananda, c'est à dire la joie inconditionnelle 24 heures sur 24. Ce n'est pas important pour le Soi si vous obtenez ce que vous voulez ou ce que vous ne voulez pas. Aimer et détester est le jeu de l'égo. Le Soi est toujours content, peu importe.

Le karma yogi est motivé par l'amour. L'amour donne. Se donnant lui-même, son temps, sa compétence, son

énergie, sa compassion à ce qui est digne de son amour inconditionnel, le Divin. Le karma yogi voit le Divin dans les autres. Il voit le bon, le « Civam » dans les autres, et sert Cela. Le karma yogi ne s'attend à rien en échange. Le karma yogi ne cherche que la Grâce du Seigneur, née de l'aspiration pour le vrai, le bon et le beau. Le karma yogi joint sa volonté à celle du Seigneur, en cultivant la présence, la conscience et l'écoute intuitive; en cherchant l'inspiration de son guide intérieur né de la conscience pure. Le karma yogi rejette les impulsions et les tendances de l'égo d'aimer et de détester, de faire l'éloge et de blâmer, du succès et de l'échec. Le karma yogi est toujours prêt à aider les autres. Le karma yogi devient un instrument de l'amour. Et Dieu est Amour.

N'importe quelle activité et n'importe quel travail peuvent devenir du karma yoga si c'est fait dans un esprit d'abandon de soi et d'amour. L'énoncé « Faites ce que vous aimez et l'argent suivra » a été répété par beaucoup de professeurs et d'auteurs sur le circuit des conférences sur la « croissance personnelle » ou sur « l'abondance ». Elle est habituellement motivée par la perspective de l'égo : renommée, fortune, succès, satisfaction personnelle, travail significatif, etc. Pourquoi se limiter à l'ordre du jour de l'égo, lorsque nous aspirons à faire le bien, à agir avec amour, à devenir un instrument de l'amour ? Nous, les êtres humains, avons la capacité de concevoir la perfection (siddhi), de voir nos propres imperfections et de concevoir et d'utiliser les méthodes qui relient les deux. Si vous aspirez vraiment à devenir un yogi et plus spécifiquement un karma yogi, alors les crises financières et économiques actuelles, qu'elles soient collectives ou personnelles peuvent servir de catalyseur à chacun de nous afin d'apporter les changements nécessaires. La crise d'aujourd'hui peut nous secouer et nous donner l'énergie nécessaire pour former une nouvelle intention, un sankalpa, et même un vœu de travailler dorénavant dans l'esprit du karma yoga et de compter sur la Providence Divine pour nous guider et pour nous donner de ce dont nous avons besoin. Les besoins peuvent devenir très petits quand, dans l'esprit du yoga, nous embrassons l'idéal « une vie simple et une pensée élevée ». Perdre votre travail, perdre votre maison, vivre dans une demeure plus modeste, travailler avec une nouvelle perspective et peut-être dans un nouveau domaine sera une bénédiction à peine déguisée si, en tant que Témoin, vous voyez la main du Divin dans le déroulement des événements. Alors, tout ce que vous ferez viendra du cœur et sera fait avec amour. Vous deviendrez un instrument de l'amour. Dès aujourd'hui, formez cette intention et devenez un instrument du vrai, du bon et du beau. Si vous êtes sans emploi, commencez par faire du bénévolat. « Saisissez le premier travail que vous pouvez

Suite à la page 7



Faites ce que vous aimez (suite)

obtenir et aspirez vers quelque chose de mieux qui vous permettra de servir davantage. » Telles étaient les paroles de mon professeur Yogi Ramaiah à chaque fois que je rentrais d'une mission en Inde et que je devais retourner sur le marché du travail.

Un peu de mon expérience personnelle

Si vous n'avez pas lu mon livre « Comment je suis devenu un disciple de Babaji », vous ne pouvez peut-être pas comprendre comment les principes ci-dessus ont agi dans ma vie. Il serait intéressant de vous relater quelques exemples. Après avoir été initié au premier et deuxième niveau du Kriya Yoga de Babaji par le yogi Ramaiah (Yogiar) en juin 1970, à New York, j'ai décidé de consacrer ma vie à cette pratique et à la mission de notre Satguru Babaji. Comme condition préliminaire, afin de me préparer pour l'entrée dans le mode de vie discipliné d'ashram, j'ai été invité à suivre un ensemble de règles tout en habitant chez moi à Washington DC où j'avais étudié à l'université les quatre années précédentes. Après avoir suivi ces règles pendant plusieurs mois, j'ai été accepté dans l'ashram fondé par Yogiar dans le sud de la Californie. Le premier enseignement là-bas fut « trouve-toi un travail ». Ceci se passait pendant une récession. Chaque jour, je sortais recherchant un travail, n'importe quel travail. Puisque nous devons laisser pousser nos cheveux et nos barbes, la plupart des employeurs avaient l'impression que nous étions des « hippies ». Donc, toutes les portes étaient fermées aux types d'emplois pour lesquels j'étais qualifiés. J'avais récemment obtenu un diplôme en économie internationale à l'Université de Georgetown. J'étais « trop qualifié » pour d'autres types de travail, car les employeurs craignaient que je les abandonne rapidement pour « des pâturages plus verts ». Chaque soir, je revenais à notre modeste ashram, où je vivais avec Yogiar et 3 autres disciples, sans avoir trouvé de travail. Yogiar me réprimandait de ne pas avoir fait plus d'efforts pour trouver. Enfin, je suis parvenu à trouver un emploi en vendant des encyclopédies Britannica à domicile, et ce, pendant une journée parce que je me suis découragé. Ensuite, en vendant des aspirateurs Electrolux de porte en porte. Je fus encouragé par deux ventes le premier jour, puis plus rien pendant une semaine. Puis, j'ai conduit un camion pour un fournisseur de pièces de voiture à livrer aux garages locaux. Après deux semaines, je fus remercié parce que trop qualifié. Ensuite, j'ai travaillé comme agent de douane à remplir des formulaires pendant quelques semaines, avant d'obtenir un travail en tant qu'assistant social pour le département d'assistance sociale, à Long Beach, en Californie. Je m'occupais de pourvoir aux besoins de 500 femmes avec des enfants à charge. J'ai fait ceci pendant plus de six mois jusqu'à ce que je fasse la formation du 3e niveau. Alors, Yogiar m'a envoyé à Chicago pour ouvrir un centre là-bas.

À Chicago, j'ai été présenté à la mère d'un disciple. Elle était la copropriétaire de la compagnie de taxi Evanston Red Top. Je fus donc engagé comme chauffeur

de taxi la nuit dans le nord de Chicago et ses banlieues. Elle m'a également présenté à l'associé de son défunt mari, qui m'a engagé pour charger des camions dans son entrepôt. Tous les jours pendant 6 mois, j'ai chargé à la main 20 à 40 tonnes de marchandises sur des camions, et ce, pour 2 \$ l'heure. La nuit, je conduisais un taxi. De cette façon, j'ai pu économiser 5 000 \$ pour la première mission que Yogiar m'a donnée en Inde. Par contre, après 6 mois à charger des camions, j'ai perdu mon emploi lorsque les Teamster m'ont inscrit pour la formation d'un syndicat dans l'entrepôt. Heureusement, j'ai obtenu un nouveau travail très rapidement en tant qu'assistant social pour le Département d'assistance sociale. Encore une fois, je m'occupais de plus de 500 femmes et leurs enfants à charge dans un des quartiers les plus pauvres et les plus violents de Chicago, à Kedzie et Madison, là où les alcooliques vivent dans des conditions terribles. Au cours de cette période de 1971-1972, avant de partir pour l'Inde, je pratiquais plus de 8 heures de Kriya Yoga de Babaji par jour en plus de donner des cours de yoga gratuits à notre centre, un studio que je louais 110 \$ par mois.

À mon retour d'une année en Inde, Yogiar m'a affecté à Washington DC dans un petit centre que nous avions là-bas. Après un emploi dans une librairie, puis en tant que commis pour le gouvernement, j'ai obtenu de bons résultats aux examens de la fonction publique. On m'a proposé un travail en tant qu'économiste au Pentagone dans le Département de l'emploi. Yogiar m'a dit d'accepter ce travail, bien que j'aie participé en tant qu'étudiant à beaucoup de manifestations contre le Pentagone en 1969 et en 1970. J'ai passé quatre ans là, conduisant tous les jours ma bicyclette entre le Pentagone et notre ashram, travaillant côte à côte avec les dirigeants supérieurs la Marine, faisant la planification des effectifs des dernières années de la guerre du Vietnam et pratiquant un bon nombre de mantras ! La sadhana du mantra durant l'heure de déjeuner m'a aidé à maintenir l'équilibre dans mon lieu de travail. J'ai appris à dépasser mon antipathie pour la guerre de Vietnam, les militaires et les politiciens qui avaient bêtement gaspillé tant de vies et tellement d'argent pour cette guerre. J'ai appris à comprendre que tant que les humains seront agressifs, la police et l'armée seront nécessaires pour empêcher le chaos et pour maintenir la loi, mais que des civils comme moi sont également nécessaires pour contrôler les militaires. J'ai acquis beaucoup de compétences dans cet emploi que j'ai utilisées dans ma carrière en tant qu'économiste dans des entreprises de téléphone au Canada.

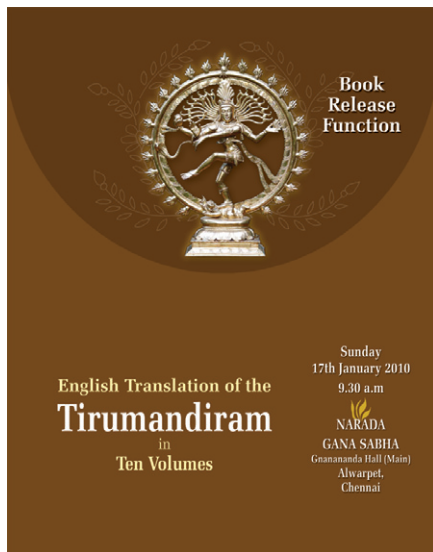
Aujourd'hui, nous avons besoin des yogis, particulièrement les karmas yogis, pour travailler dans tous les domaines et particulièrement ceux où les crises se développent en ce moment : santé, maladie mentale, toxicomanie, éducation, environnement, terrorisme. Je prie qu'en tant qu'étudiants de yoga, nous écouterons tous l'appel pressant de servir, d'aimer et de devenir des instruments de notre guide intérieur Divin. □



Vente d'une nouvelle édition monumentale du *Tirumandiram*

Les éditions du Kriya Yoga de Babaji sont heureuses d'annoncer la parution d'un ouvrage littéraire monumental, le *Tirumandiram* en 10 volumes, au prix de seulement 100 \$US ou 115.50 \$CAD (taxe comprise) plus 50 \$ de frais d'envoi ou 75 \$US pour l'étranger.

Ce texte classique est publié en neuf volumes, appelés des *tandirams*. Chaque volume contient un



tandiram, avec le verset tamoul, sa translittération, la traduction et les commentaires. Le dixième volume contient un glossaire, une bibliographie et un index. Au total plus de 3 750 pages. Plus de 3 000 versets sont reproduits dans leur forme originale en tamoul avec, pour chacun, le texte original en tamoul, la translittération

en tamoul, la traduction en anglais et les commentaires qui décryptent la signification de chaque verset.

Au cours des cinq dernières années, une équipe d'érudits a fait une traduction et des commentaires approfondis en anglais de l'un des textes sacrés indiens les plus importants, le *Tirumandiram* du Siddha Tirumular. C'est un des travaux les plus importants jamais écrits sur le yoga, le Tantra, la philosophie du Saiva Siddhanta et la spiritualité.

Les grands érudits suivants ont traduit les neuf *tandirams* :

Tandirams 1, 2 et 3 - Traduit par Sri. T.V. Venkataraman

Tandiram 4 - raduit par T.N. Ramachandran, PhD

Tandiram 5 - Traduit par KR. Arumugam, PhD

Tandiram 7 - Traduit par P.S. Somasundaram, PhD

Tandiram 8 - Traduit par S.N. Kandasamy, PhD

Tandirams 6 & 9 - Traduit par T.N. Ganapathy, PhD

Dixième Volume - Glossaire & Bibliographie par T.N. Ganapathy, PhD

Index - Traduit par Ramesh Babu, PhD

M. Govindan, Durga Ahlund et Krishna Brod ont apporté des corrections en ajoutant des commentaires basés sur leur expérience.

Les poèmes de Tirumular abondent en termes techniques pour évoquer l'expérience mystique. Le langage symbolique et mystérieux des Siddhas a l'avantage de la précision, la concentration, le secret, le mystère et la signification ésotérique. Ainsi, grâce aux Siddhas, les

symboles deviennent une forme d'expression artistique de ce qui est inexprimable. L'utilisation du langage symbolique est une protection contre la profanation du sacré par l'ignorant. Cela sous-entend également, que le langage, quelle que soit sa richesse, est incapable d'exprimer la plus haute expérience de l'esprit. Dans la terminologie Soufi, toute tentative pour exprimer le sens profond des expériences spirituelles d'une personne en langage conventionnel est comme « envoyer un baiser à l'être aimé par messenger ». Bref, le langage mystérieux des Siddhas est, par définition, profondément mystique et contient un « aura sacré » et des révélations existentielles pour celui qui déchiffre leur message. La difficulté principale vient du fait que pour comprendre ce langage mystérieux, il est nécessaire d'avoir une lecture herméneutique, une connaissance, en fait, de toutes les structures religieuses et philosophiques qui l'anime. Si l'on est capable de rentrer dans des états de méditation profonde, le verset révèle à l'initié son sens ultime (de "The Yoga of Boganathar," volume 1, page 12, par Dr T.N. Ganapathy). L'objectif de cette nouvelle traduction et de ses commentaires est de fournir des outils au lecteur.

A la fin du dernier volume, deux discours éclairés ont été rajoutés. L'un de Swami Subramaniam d'Hawaii, aujourd'hui décédé, et l'autre de T.N. Arunachalam, sur les aspects du débat Saiva Siddhanta : le théisme moniste de Tirumular face au réalisme pluraliste de Meykandar. La traduction et les commentaires sont sans parti pris. La démarche étant de faciliter le travail et de le rendre utile à tous et chacun, quel que soit son origine.

L'Ordre des Acharyas du Kriya Yoga de Babaji aux USA et au Canada a financé ce travail par l'entremise du Trust du Kriya Yoga de Babaji à Bangalore sur une période de plus de cinq ans. Le Dr N. Mahalingam a sponsorisé l'impression *Tirumandiram* en 10 volumes reliés.

Veuillez lire l'article "A Mystical Masterpiece is Unearthed," concernant notre nouvelle publication du *Tirumandiram*, publié dans le magazine «Hinduism Today» en juillet 2010. Lien pour le magazine «Hinduism Today Magazine » <http://www.hinduismtoday.com/modules/smartsection/item.php?itemid=5105>. Pour obtenir d'autres renseignements sur le *Tirumandiram*, Tirumular et nos autres publications, allez sur le site www.tirumandiram.net

Vous pouvez commander votre exemplaire pour le prix de 100 \$US ou 115.50 \$CAD (taxe comprise) plus 50 \$ de frais d'envoi ou 75 \$US pour l'étranger. Pour commander votre exemplaire, consultez la boutique en ligne sur le site www.babajiskriyayoga.net ou appelez les Éditions du Kriya Yoga de Babaji au 1-888-252-9642 (numéro gratuit en Amérique du Nord) ou 1-450-297-0258 ou faxez votre nom, adresse et les détails de votre carte de crédit au 1-450-297-3957. Ou écrivez aux Éditions du Kriya Yoga de Babaji, 196 rang de la Montagne, C.P. 90, Eastman, Québec, Canada J0E 1P0. Comptez trois semaines de délai de livraison. □



Nouvelles et notes

Retraite silencieuse du 15 au 19 septembre 2010 à l'Ashram du Québec : tous les initiés sont invités à participer à cette retraite.

Les personnes qui ne peuvent assister aux 4 jours sont également les bienvenues à condition de séjourner un minimum de 2 jours et 2 nuits à leur convenance du 15 au 19 septembre. Durga guidera la pratique des 18 postures et M. Govindan animera des conférences inspirantes le soir. Il y aura beaucoup de temps libre pour profiter de la nature, se reposer et se régénérer. Ceux qui le souhaitent peuvent prolonger leur séjour à l'ashram. En raison de la situation économique actuelle, la contribution suggérée est 50 \$ par jour seulement, avec un séjour minimum de deux jours.

Pèlerinage en Inde du sud du 31 décembre au 17 janvier 2011. Rejoignez-nous pour ce nouvel itinéraire attrayant. Pratiques quotidiennes de yoga et méditations dans certains des lieux spirituellement les plus puissants du sud de l'Inde. Nous visiterons des ashrams et lieux saints à Chennai, Pondicherry, Tiruvannamalai, Tanjore, Palani, Pollachi, Coimbatore, Mysore et Bangalore. Vous êtes tous les bienvenus. Consultez notre site internet pour plus d'informations.

Le deuxième niveau d'initiation sera donné par M.G. Satchidananda au Québec du 15 au 17 octobre et à Dole, en France, du 5 au 7 novembre. Il sera aussi donné par Nityananda en Espagne et en Argentine à l'automne et par Satyananda à Singapore du 15 au 17 octobre et à Daylesford, en Australie, du 22 au 24 octobre.

Le troisième niveau d'initiation, donné par M. Govindan, en Estonie du 15 au 22 août, près de Séville, en Espagne, du 14 au 21 mai 2011 et près de Francfort, en Allemagne, du 22 au 29 mai 2011. Atteignez l'objectif de la réalisation du Soi grâce à de puissants kriyas qui permettent

d'éveiller les chakras et de se plonger dans le samadhi, l'état de suspension du souffle.

Une formation d'enseignants du Kriya Yoga de 280 heures sera dispensée par Durga Ahlund et M.G. Satchidananda au Brésil en décembre 2010, et de nouveau à Francfort, en Allemagne, du 5 au 15 août 2011. Cet enseignement répond aux critères de la Yoga Alliance, qui regroupe les écoles de yoga et les professeurs certifiés aux États-Unis. Pour obtenir le contenu du cours et pour plus d'informations, veuillez contacter Durga à durga@babajiskriyayoga.net.

Consultez le blog de Durga www.seekingtheself.com.

La construction de l'ashram à Badrinath a repris à la réouverture de Badrinath le 19 mai. Nous espérons terminer le rez-de-chaussée cet été et achever la construction de l'ashram à l'automne 2012. Le prochain pèlerinage aura lieu en septembre 2011.

Nouveau site internet : www.tirumandiram.net Nous vous invitons à visiter notre nouveau site dédié au Tirumandiram du Siddha du Yoga. Il comprend des extraits de l'ouvrage et des publications apparentées, des critiques du livre, un article à ce sujet publié dans le journal *Hinduism Today* et des présentations faites en janvier dernier lors du lancement de cette édition monumentale en 10 volumes à Chennai.

Nouveau CD : "Om Kriya Babaji Stuti Manjari" : nous sommes heureux d'annoncer la sortie d'un nouveau recueil de chansons chantées par Bhavani Ramamoorthy, dont la voix merveilleuse et les arrangements musicaux ont élevé de nombreux mantras connus et moins connus du Kriya Yoga à des niveaux d'inspiration sublimes. Les arrangements sont faits avec des intonations et des rythmes puissants. Certains mantras sont

uniques et nous ont été transmis par Babaji dans le livre « Voice of Babaji ». Bhavani est accompagné par des voix d'autres initiés au Kriya Yoga. Le disque a été enregistré à Chennai par des professionnels et co-produit par les Éditions Kriya Yoga. Commandez votre exemplaire au prix de 12.95 \$US, 14.65 \$CAD (taxe inclus) ou 15.75 \$CAD au Québec (taxes incluses), plus 4 \$ de frais d'envoi ou 8 \$US pour l'étranger.

Nouvelles Publications : Kailash: In Quest of the Self (à la recherche du Soi), par Swami Vedananda Saraswati, édité par Durga Ahlund, relate l'aventure spirituelle peu commune d'un renonçant qui entreprend un pèlerinage et parcourt à pied de plus de 450 km dans les montagnes en Inde, au Népal, au Tibet jusqu'au pied du Mont Kailash et au bord du lac Manasarovar, la demeure des dieux sur terre. Swami Vedananda nous fait une description détaillée et honnête des défis physiques, psychologiques et spirituels qu'il a dû surmonter au cours de son pèlerinage particulièrement difficile. Il nous fait partager les idées qui l'ont guidées et encouragées et les visions extraordinaires, les expériences et les enseignements profonds qui lui sont donnés par des yogis remarquables, des saints et des dieux, dont un vieux Siddha de 700 ans. Swamiji nous permet d'entrer dans ses méditations. Ce livre peut être lu et compris à plusieurs niveaux. Il comprend 233 pages et contient de nombreuses photos, son prix est de 15,95 \$US ou 17,85 \$CAD (taxe inclus) plus 4 \$ de frais d'envoi ou 15.45 \$US pour l'étranger.

Visitez notre site de cybercommerce à l'adresse www.babajiskriyayoga.net pour faire des achats avec votre carte VISA, American Express ou MasterCard. Vous y trouverez tous les livres et

Suite à la page 10



Nouvelles et Notes (suite)

les autres produits offerts par les Éditions Kriya Yoga de Babaji, Inc. Vous pouvez également faire un don à l'Ordre des Acharyas. Vos renseignements de carte de crédit seront traités avec la plus stricte confidentialité. Jetez-y un coup d'œil!

La plupart des articles des anciens numéros du Journal du Kriya Yoga se trouvent maintenant dans notre site Internet : www.babajiskriyayoga.net. Lisez-les!

Nous demandons à tous nos abonnés de la zone Euro de nous envoyer votre souscription annuelle de 12 € par transfert à la Deutsche Bank, (Deutsche Bank International, BLZ 50070024,

numéro de compte 0723106, re. IBAN DE09500700240072310600, BIC/Swift code DEUTDEDBFRA). Ou bien pour les pays francophones en Europe, le paiement doit être fait au nom de « Marshall Govindan » par transfert à la Banque LCL (Le Crédit Lyonnais, Banque 30002, indicatif : 01853, numéro de compte 0009237P80, re. IBAN FR75 3000 2018 5300 0000 9237 P80, BIC CRLYFRPP) ou pour la France par chèque libellé à l'ordre de « Marshall Govindan » et adressé à Francoise Laumain, 50 rue Corvisart, 75013 Paris, France. En Espagne, envoyez un chèque à l'ordre de « Nacho Albalat » à son attention et à son adresse c/ Ruzafa 43/2, Valencia 45006, Espagne et l'en informer par courriel ([\[gmail.com\]\(mailto:huben@gmail.com\).\) Pour les pays de langue allemande, veuillez informer Prem par courriel \(\[prem@babaji.de\]\(mailto:prem@babaji.de\)\) de votre renouvellement d'abonnement. Veuillez informer notre bureau au Canada à \[info@babajiskriyayoga.net\]\(mailto:info@babajiskriyayoga.net\) ou aux Éditions Kriya Yoga de Babaji, Inc. Adresse : 196, rang de la Montagne, C.P. 90, Eastman \(Québec\) Canada J0E 1P0.](mailto:huben@</p></div><div data-bbox=)

Pour renouveler votre abonnement au Journal du Kriya Yoga, veuillez le faire par la rubrique librairie sur le site internet www.babajiskriyayoga.net ou envoyer un chèque à l'ordre du Kriya Yoga de Babaji avec le formulaire de renouvellement, ci-dessous, complété par vos soins.

Avis aux abonnés

Nous enverrons le journal par courriel à tous ceux qui ont une adresse électronique. Veuillez donc nous fournir votre adresse courriel. De plus, si vous avez un filtre antispam, veuillez placer notre adresse courriel info@babajiskriyayoga.net dans votre liste d'exception. Nous vous ferons parvenir le journal en pièce jointe sous forme de document PDF. Vous pourrez le lire en utilisant Adobe Acrobat Reader, que vous pouvez télécharger gratuitement en suivant les indications qui apparaîtront au moment d'ouvrir la pièce jointe. Autrement, nous pouvons vous l'envoyer comme document Word non formaté et sans photo. Si vous ne renouvelez pas votre abonnement avant la fin du mois de septembre 2010, il se peut que vous ne receviez pas le prochain numéro.

Formulaire de Renouvellement

S'il vous plaît renouvelez mon abonnement d'un an au
« Journal du Kriya Yoga de Babaji »

Nom _____

Adresse _____

Courriel _____

Ci-joint un chèque de 12\$US aux E.U., de 13,65\$CAD au Canada ou de 14,67\$CAD au Québec, à l'ordre des Éditions Kriya Yoga de Babaji, Inc. Adresse : 196, rang de la Montagne, C.P. 90, Eastman (Québec) Canada J0E 1P0.

